

## Le Bonjour du «Soir»

### Qui après Mami et Macias ?

M. Bouteflika est de nouveau hospitalisé au Val-de-Grâce. Ce n'est pas une nouveauté, je sais. Mais la question de savoir qui nous annoncera qu'il va bien, restera sans réponse jusqu'au jour J.

Je sais, je sais... Il y a le communiqué de la présidence qui nous dit, en gros, que cette visite «routinière» était prévue depuis le mois de juin 2013. Bon, ils auraient pu nous informer à l'avance, quand même ! J'ai comme l'impression que, s'ils ne l'ont pas fait, c'est qu'ils ont été pris de court. Aggravation de la maladie ? Nouveau problème imprévisible ? Nous n'en saurons rien et les plus avertis des analystes restent perplexes : c'est que Tab Djenanou est capable de se retirer quelques jours, en laissant planer de sérieux doutes sur sa santé, juste pour savoir qui, dans son camp, va le trahir ! Impossible de vérifier...

Revenons aux «bonnes nouvelles» made in Val-de-Grâce :

1. Lors du Val-de-Grâce, épisode 1, c'est Cheb Mami qui nous informa, le premier, que le Président allait bien.

2. Lors de Val-de-Grâce 2, C'est Enrico Macias qui eut l'honneur d'annoncer le scoop !

3. Vous voyez qui pour ce Val-de-Grâce 3 ? Je crois que Dieudonné est le mieux placé. Ou alors, oui, pourquoi pas, Hollande ! Il nous dira : «Il vous reviendra sain et sauf. C'est déjà beaucoup !»

Il n'y a pas de pêcheurie au Val-de-Grâce, sinon on lui fera la blague de l'intoxication. Mais, aux deux chefs, il vaut mieux répondre avec ce proverbe chinois : «On devrait gouverner un grand empire avec autant de simplicité que l'on fait cuire un petit poisson.»

maamarfarah20@yahoo.fr

### ● DISTRIBUTION DE LAIT

## Un conflit à Giplait à l'origine de la pénurie

PAGE 7



Photo : Samir Sid

## ● INTERROGATIONS SUITE À LA RÉHOSPITALISATION DE BOUTEFLIKA

# DOUTES SUR LA PRÉSIDENTIELLE

● Le président de la République est tenu d'être présent sur le territoire algérien pour signer le décret portant convocation du corps électoral.

Lire en pages 4, 5 et 6



Photo : APS

- Une réhospitalisation et des interrogations
- Convocation du corps électoral : quand et dans quelles conditions ?
- Quand Bouteflika prend de court ses
- Ce qu'en pense la classe politique

## ● DES BANDES RIVALES DÉFIENT L'AUTORITÉ DE L'ÉTAT

# L'Algérie face à un sérieux problème de sécurité publique

L'Algérie entame l'an 2014 dans un climat de terreur. Partout à travers le pays et pour ne citer que les cas datant de lundi dernier, à Tipasa, Khenchela et Batna, des bandes rivales s'affrontent jusqu'à ce que mort d'homme s'ensuive. L'autorité de l'Etat semble plus que jamais absente.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Les règlements de comptes, les rivalités entre bandes de quartiers pour s'approprier et régner sur le territoire, deviennent monnaie courante sous le

regard passif des services de sécurité. Les citoyens se font désormais justice eux-mêmes et les événements qui ont secoué, lundi dernier, les régions de Tipasa, Khenchela et Batna en sont l'illustration parfaite. Un mort et une dizaine de blessés à Fouka-Marine, dans la wilaya de Tipasa, pour un litige foncier. L'impunité a fait que cette fois-ci, l'affrontement ne s'est pas uniquement déroulé à coups de pelles et de pioches mais aussi d'armes à feu.

Suite en page 7